L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, rue 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 11 DÉCEMBRE 1879.

Nouvelle télégraphique.

FRANCE.

La question ministérielle.

Londres, 6 décembre.—Le correspondant de Paris du *Times* télégraphie ce qui suit :

"Le président Grévy sent maintenant qu'il ne peut plus compter pour former le cabinet du parti Rivet et que Rouher et ceux qui en divers démembrements ont tombé dans la confusion. Tous les observateurs impartiaux ont fait, depuis quelque temps déjà, cette observation, et nous regrettons de voir le président Grévy persévérer dans un silence qui sera bientôt regardé comme une faute et comme un oubli du devoir. Il est temps que le président Grévy élève la voix et indique à la nation la route droite vers le progrès positif."

Naufrage à Dunkerque.

Dunkerque, 6 décembre.—Le trois-mâts français *Baptiste et Liberté* s'est perdu totalement sur la côte ce matin. Les débris du navire ont été jetés sur la plage. Le capitaine et le second ont péri.

Accident de chemin de fer.

Paris, 6 décembre.—Une collision a eu lieu hier soir à la station de Pont-de-Bondy, pendant une violente tempête de neige. Une personne a été tuée et neuf blessées.

L'ex-impératrice.

Paris, 6 décembre.—Le *Gaulois* dit que l'ex-impératrice Eugénie s'embarquera pour le Zoulouland après avoir fait un court séjour en Espagne.

Election d'un député républicain.

Paris, 7 décembre.—Le candidat républicain pour l'élection d'un député à Cambrai, M. Cuvier, a été élu par une majorité de 2000 voix contre M. Jules Guesde, candidat communiste départemental, par les mêmes républicains, parce qu'il avait refusé de reconnaître comme chef le prince Napoléon-Jérôme.

Les échanges entre la France et les Etats-Unis.—M. Feemler de Cincil, sénateur, a adressé la lettre suivante au directeur du *Journal des Débats* :

Paris, le 25 novembre 1879.

Je lis dans le *Journal des Débats* du 25 novembre un article fort bien fait sur la situation économique. L'auteur constate à 20 millions d'hectolitres les quantités de blé que le déficit découvert oblige de la devancer récolte nous forcera de demander à l'Amérique; mais il constate le fait que ces achats importants de céréales doivent donner un bon à drainage de nos espèces monétaires aussi considérable que le craint le public. Il se fonde, pour écarter ce motif d'inquiétude, sur cet autre fait que les produits d'échange ont toujours été proportion de ce que nous vendons et que les prix de vente pour le blé